

PORTRAIT

Patrick Blanc, l'homme qui rend le végétal « in »

Le monde entier s'arrache *ses murs végétaux et ses folles installations florales*. Mais c'est la première fois que Patrick Blanc consacre toute une *exposition* à ses belles plantes.

Cheveux verts, lunettes vertes, vernis à ongles vert : Patrick Blanc a tout d'un extraterrestre. Ou d'un rockeur over-looké ayant forcé sur le Jet 27. Ce botaniste de 53 ans est en réalité chercheur au CNRS et, depuis peu, star planétaire. Sa géniale invention, le « mur végétal » (brevetée en 1988), s'exporte aujourd'hui avec succès aux quatre coins du globe.

Et bientôt le BH... Vert!

En faisant pousser des plantes exotiques au cœur du béton et de la ville (sur une paroi de feutre irriguée), le scientifique a séduit la Cité des sciences, le musée du Quai-Branly, le Pershing Hall (hôtel design des Champs-Élysées), la Fondation Cartier, l'Ambassade de France à New Delhi, l'Aquarium de Gênes... Tous se sont mis au vert en adoptant le mur de

Blanc! Et depuis que ce dernier a un site Internet (www.murvegetalpatrickblanc.com)... « le monde entier m'appelle, du Qatar à Singapour, de Las Vegas à Kuala Lumpur. En un mois, on m'en a commandé trois de 2 000 m²! » Les grands magasins craquent eux aussi. En février, le BHV inaugurerait, face à l'Hôtel de Ville de Paris, son propre mur revêtu de 172 espèces de plantes. « 174, rectifie Patrick Blanc, j'en ai rajouté deux en mettant la dernière touche... » Blanc ressemble, c'est vrai, à ces peintres qui ont toujours un pinceau dans la poche pour finir leur tableau à même les cimaises. Artiste, le botaniste l'est à sa façon : en photographiant ses bijoux verts dans les forêts tropicales (d'Asie ou d'Amérique du Sud) où il se rend comme d'autres vont au bureau ou au labo. Sa

photo d'une nouvelle espèce de bégonia découverte en août dernier figure dans l'exposition *Folies végétales* qui lui est totalement dédiée. Pour cette première « carte blanche », il a transformé l'Espace Electra (fondation EDF), à Paris, en serre tropicale de plus de 2 000 plantes...

La baie d'Along est au sous-sol

Au-delà de la porte vitrée, c'est la jungle, l'obscurité des sous-bois. On passe sous une immense voûte verte : un plafond tissé d'une centaine d'espèces végétales! Défilent là des fleurs aux noms de reines, scintillantes comme des bijoux : diamants violets (*Callicarpa Cana*, Malaisie), colliers de perles rose fluo (*Herrania*, Equateur), étoile or et rouge vif (*Etilingera*, Thaïlande). Au sous-sol, surprise. Dans la pénombre apparaît la baie d'Along, reconstituée sur un bassin de 4 m²! Juste à côté, des bégonias illuminent de leur bleu intense



Patrick Blanc, total look vert jusqu'au bout des doigts.

Repères

■ *Folies végétales*, exposition de Patrick Blanc, jusqu'au 4 mars, à l'Espace Electra, Paris 7^e, 01 53 63 23 45. www.murvegetalpatrickblanc.com.

■ Patrick Blanc est l'auteur du *Bonheur d'être plante* (Maren Sell, 96 p., 12 €), ouvrage qui a servi de base à l'exposition.

des bulles de verre telles des lucioles surnaturelles!

« La plus belle leçon de civilisation, explique le botaniste, ce sont les plantes à "basses énergies" qui nous la donnent. » Elles poussent au cœur de l'expo et, contrairement à celles gâtées par le soleil, elles ont droit à très peu de lumière, mais ne se font jamais d'ombre. Elles se respectent, tout naturellement. ■

Marie Audran



Les bégonias pavonina (Malaisie) brillent dans des bulles. A droite : dans la cour de l'hôtel Pershing Hall se dresse le mur végétal, créé en 2001 par Patrick Blanc.

